

ques en suspension, il n'était plus possible de payer les gages des ouvriers, les salaires des employés, les achats de provisions nécessaires à la vie etc. On voit d'ici la misère qui a dû en résulter.

Pour comble de malheur, on était en pleine crise politique. Le gouvernement, battu aux élections qui venaient d'avoir lieu, n'osait pas convoquer la chambre où il était en minorité. L'opposition, victorieuse, préférait laisser au gouvernement tout l'odieux de la situation.

Enfin, la première lueur d'espérance apparut lorsque le parti vainqueur aux élections consentit à prendre le pouvoir et à se charger de trouver une solution aux difficultés. Le nouveau gouvernement convoqua le parlement local et, après une enquête sur la situation réelle des deux banques, demanda aux députés de garantir les billets de banque, dans la proportion où ils paraissaient pouvoir être couverts par l'actif; c'est-à-dire, jusqu'à 20 p. c. pour les billets de la Commercial Bank, la plus compromise et jusqu'à 80 p. c. pour les billets de la Union Bank, que l'on croit solvable.

Cette mesure a rendu un peu de confiance au public et l'on peut maintenant tirer parti des billets que l'on a en caisse; les banques de Halifax et de St Jean N. B. ont envoyé des agents à Terre-Neuve pour faciliter les transactions commerciales et la banque de Montréal a mis \$400,000 à la disposition de la succursale qu'elle va y fonder.

La situation est donc en bonne voie de s'améliorer et nous espérons que, au printemps, nos voisins seront sortis, au moins, du plus profond de la crise financière; quoique l'effet de cette crise sur le commerce de l'île ne puisse pas manquer de se faire sentir encore pendant longtemps.

Chambre de Commerce de Québec

LE NOUVEAU BUREAU

Dans le numéro de ce jour, nos lecteurs trouveront en supplément une photogravure représentant les officiers nouvellement élus de la Chambre de Commerce de Québec.

Nous pensions donner ce supplément, il y a trois semaines, mais nous avions compté sans le soleil qui, depuis cette époque, n'a pas été prodigue de ses rayons, au dire de notre photographeur.

En même temps que la photogravure, nous donnons ci-dessous, de

courtes notices biographiques des nouveaux membres du bureau de la Chambre de Commerce de Québec, que nos lecteurs ne manqueront pas de lire avec intérêt.

Edouard B. Garneau

M. E. B. Garneau qui avait eu l'honneur d'être appelé à la présidence de la Chambre de Commerce de Québec, à la mort du regretté M. Brodie, vient d'être réélu président pour un nouveau terme et c'est avec une vive satisfaction que le *Prix Courant* enregistre cette nomination. M. Garneau a pleinement justifié les espérances que ses confrères, dans les domaines du commerce, de l'industrie et de la finance avaient placées en lui. C'est un homme d'initiative et de progrès. Quoique jeune encore, il a, sous les auspices de son père l'honorable Pierre Garneau, ancien ministre de la Couronne et Conseiller législatif, et de M. F. X. Garneau, son oncle, débuté dans le commerce de nouveautés en 1875, à l'âge de 16 ans, et en 1883 il devenait l'un des associés de la maison qui depuis, le 26 Janvier 1889 s'est adjoint son frère Jean George Garneau. M. E. B. Garneau est un gentleman accompli et très recherché dans la meilleure société anglaise et canadienne où l'appellent de bonnes, solides et brillantes relations.

L'Hon. John A. Sharples

L'hon. John Sharples, Conseiller législatif a joué un grand rôle dans le monde politique et dans le monde des affaires. Intéressé dans le commerce de bois, il s'y est acquis une grande réputation. Jouissant de beaucoup de prestige et d'une grande influence, il s'est toujours occupé très attentivement de toutes les questions intéressant l'avenir et le progrès de la ville de Québec. L'hon John A. Sharples a rendu beaucoup de service, en sa qualité de premier Vice-président de la Chambre de Commerce, grâce à son autorité et son prestige et à ses hautes relations dans le monde officiel.

Elzéar Pelletier.

Autrefois de la maison Gauvreau, Pelletier & Cie, marchands de nouveautés en gros, M. Elzéar Pelletier, à la mort du regretté M. H. A. Bédard, est devenu le chef de la Société Pelletier, Paradis & Jobin, comptables. Ses débuts dans le commerce remontent à 1883. Son aptitude reconnue aux affaires lui ont valu l'honneur de siéger au bureau de la Chambre de Commerce dont il est l'un des vice-présidents. C'est un homme d'avenir.

Joseph Winfield.

M. Joseph Winfield, courtier en marchandises est dans les affaires depuis dix-sept ans et il y a fait sa marque. En lui, coupant les fonctions de trésorier, la Chambre de Commerce ne pouvait mieux témoigner de sa haute appréciation des talents de M. Winfield, c'est un homme très sympathique et qui a les idées très larges. Il représente, à la Chambre de Commerce, l'élément anglais avec MM. Sharples, Dobell & Joseph.

P. J. Bazin.

Elu membre de la Chambre de Commerce à sa dernière réunion. M. Bazin a été immédiatement appelé à faire partie du bureau de direction. C'est une acquisition précieuse pour la chambre de commerce. M. Bazin est un notable négociant de la ville de Québec; il fait partie de la grande maison d'épicerie N. Turcotte & Cie dont il est le membre senior. Successivement employé, puis, patron, il a été le modèle des employés, et tous ceux qui le connaissent reconnaissent en M. Bazin, le modèle des patrons.

F. X. Berlinguet

M. F. X. Berlinguet, est un des membres les plus anciens et les plus actifs de la Chambre de Commerce, où ses avis sont très écoutés. Profondément dévoué aux intérêts de la ville, il prend une large part à la discussion de tous les projets, visant au progrès et à la prospérité de ses concitoyens et se fait un devoir d'assister régulièrement à toutes les séances du bureau de la chambre de commerce qu'il fait bénéficier dans une large mesure du fruit de ses études et de son expérience. En sa qualité d'architecte, il a récemment soumis à ses collègues un rapport très élaboré sur les différents projets de construction du fameux Pont de Québec et leur démontrait la possibilité de réaliser économiquement cette gigantesque entreprise.

Victor Chateaufort.

Associé de la grande maison J. B. Renaud & Cie de Québec, M. Victor Chateaufort, député de Québec Centre à la Législature provinciale, a été président de la commission du Havre et président de la Chambre de Commerce où son passage a été marqué par d'utiles réformes. Son concours est acquis à tous les projets qui ont pour but de promouvoir l'intérêt de la ville. Il possède une expérience approfondie de toutes les affaires locales; doué d'une activité infatigable, c'est un homme droit, très accueillant, très affable, un conseiller sûr et prudent.

R. R. Dobell.

Né à Liverpool, M. Dobell est venu s'établir à Québec en 1857, à l'âge de 20 ans. Faisant un grand commerce de bois, il a été intimement lié au développement de la cité de Champlain, où son activité et son entreprise lui ont valu l'honneur d'être nommé président de la Chambre de Commerce de Québec et membre de la Commission du Havre. M. Dobell est un partisan convaincu de l'union des colonies anglaises avec la mère-Patrie.

Edmond Dupré.

Président de la Chambre de Commerce de Lévis, M. Edmond Dupré est né à Montréal en septembre 1855. Il est l'un des associés de la compagnie "Chinic" l'une des plus anciennes et des plus fortes maisons de quincailleries de Québec où, comme à Lévis, il a de gros intérêts. Il jouit dans les centres commerciaux d'une grande et légitime influence qui est, et qui sera toujours au service de la grande cause du progrès. Journaliste à ses heures, M. Edmond Dupré manie très agréablement la plume.